

<b>Auteur :</b>	Jan VERMEER de Delft (1632-1675)
<b>Titre :</b>	<i>La Ruelle</i>
<b>Date :</b>	vers 1657-1658
<b>Technique :</b>	huile sur toile
<b>Dimensions :</b>	53,5 x 43,5 cm
<b>Lieu de conservation :</b>	Rijksmuseum, Amsterdam
<b>Nature :</b>	peinture
<b>Sujet :</b>	paysage, scène de rue
<b>Autres fiches sur le même auteur :</b>	N°11, N°27



Cliquez sur l'image, ou : [http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f9/Jan\\_Vermeer\\_van\\_Delft\\_025.jpg](http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/f/f9/Jan_Vermeer_van_Delft_025.jpg)

## LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Delft est une cité prospère et déjà célèbre pour ses faïences aux camaïeux de bleus. La ville inspire les peintres comme Pieter de Hooch qui y séjourne entre 1654 et 1660, peignant des rues, des passages et des cours. Puisant dans ses compositions, Vermeer exécutera deux paysages urbains, dans le style réaliste de l'époque, mais avec une **émotion** et une **sensibilité** qui lui sont propres : « *La Vue de Delft* » et « *La Ruelle* ». Des interrogations subsistent quant au lieu représenté : le peintre aurait combiné différents éléments architecturaux, d'après la vue de sa maison « Mechelen », pour rendre si convaincant ce petit bout de rue.

## L'ŒUVRE

Vermeer donne à voir sa ville natale dans laquelle il vécut jusqu'à la fin de ses jours, par ces deux tableaux : « *Vue de Delft* » et « *La Ruelle* ». La « *Vue de Delft* » nous fait découvrir une cité blottie dans son écrin architectural, baignant dans un vaste espace d'ombre et de lumière.

« *La Ruelle* » est plutôt une **œuvre intimiste** par le sujet et le format.

Le peintre a ciblé un endroit d'une petite rue paisible, perdue dans la ville, où des habitants anonymes se livrent à leurs occupations dans un environnement protecteur. Ce tableau fourmille de **détails sur l'architecture de l'habitat** et les matériaux employés à cette époque : l'élévation des maisons sur deux ou trois étages selon l'ascension sociale, les pignons à créneaux d'escalade, les **pignons à redents** ou **pas de moineaux**, caractéristiques de la fin du XV<sup>ème</sup> et du XVI<sup>ème</sup> siècles, l'utilisation de la **chaux** sur les façades pour lutter contre l'érosion et la saleté, le remplacement du bois par la brique, les carreaux de verre cernés de plomb. Au réalisme des matières s'ajoute **l'empreinte du temps** : lézardes, porte délabrée, bois patinés.

« *La Ruelle* » dévoile un **univers clos dans un extérieur**. Vermeer influence notre perception et crée l'illusion de la perspective par son sens de la composition, sa parfaite maîtrise de la lumière, liée au jeu subtil des couleurs.

Trois plans horizontaux comprenant la chaussée, les maisons et le ciel partagent la surface de la toile de façon inégale. Au premier plan du tableau se dressent deux maisons alignées, dont celle de droite plus haute et plus massive. Quatre personnages se détachent sur les murs blanchis du rez-de-chaussée. Sur le pas de la porte, une femme s'adonne à des travaux d'aiguille ; une servante, probablement, s'active dans le passage ; deux autres personnes agenouillées sur le perron, semblent le broser. Vermeer leur confère une **forte présence** en les nichant chacun dans cet ensemble architectural et en les représentant complètement absorbés par l'action. Ces personnes inconnues représentent par leur activité un idéal de vertus domestiques pour l'époque. Le peintre nous surprend par le cadrage : les façades sont décentrées et se poursuivent au-delà du bord du tableau. Ainsi par ce procédé, les demeures constituent le décor architectural à la scène de rue. L'artiste attribue un aspect tridimensionnel à cet échelonnement de bâtiments. En avant plan sur la gauche, l'oblique tracée par une rigole traverse la voie pavée, pénètre dans le passage et attire notre regard vers la personne penchée sur un tonneau. En arrière-plan, au delà du mur mitoyen, des pignons se détachent sur un ciel nuageux et accentuent l'effet de profondeur, tout en suggérant le quartier environnant. Vermeer parseme des **petits éclats de lumière** sur la vigne envahissant la maison de gauche, sur l'eau s'écoulant dans le ruisseau : autant de touches et de points appliqués avec légèreté et délicatesse. Le blanc crémeux de la chaux assombrit la palette des ocres rouges, orange et bruns des briques. Le rouge éclatant d'un vantail ouvert contraste avec le vert des volets fermés, attire notre regard vers le personnage assis sur le seuil, dans la pénombre de la demeure et retentit, plus atténué, sur le corsage du personnage debout.

Le peintre a figé sur la toile, telle une photographie, un instant de vie dans la cité de Delft au XVII<sup>ème</sup> siècle. Il émane de cette œuvre pittoresque une **atmosphère d'intimité et de sérénité**, où la vie domestique est teintée de poésie.

Vermeer, « *le seul maître qui ait fait de la maison briquée du pays, un daguerréotype animé par l'esprit* », Edmond et Jules de Goncourt.

## LA MAIN A L'ŒUVRE

• Dans le cadre de l'**Histoire des Arts** : " *La Ruelle* " pourra donner lieu à la rencontre d'autres œuvres :

- **Arts du visuel** : proposer une **balade picturale** mettant en relation cette œuvre avec un autre paysage : la « *Vue de Delft* » et des scènes d'intérieur : « *La Laitière* » fiche n°11, « *L'atelier du peintre* » fiche n°27. Rechercher les constantes (composition, perspective, lumière). On peut également observer certaines peintures de Chardin représentant des scènes intimistes relatives aux travaux du quotidien.
- **Arts du son** : ambiances de rue « *Les cris de Paris* » de Clément Janequin (1540), « *Un Américain à Paris* », poème symphonique de George Gershwin (1928), « *Saint Denis* », création contemporaine (slam) de Grand Corps Malade.
- **Arts de l'espace** : rechercher dans le patrimoine local, des architectures de maisons caractéristiques d'une période historique.

• Dans le cadre de la **pratique plastique** :

- **Donner à voir la rue ou le quartier proche de l'école**

Après avoir déterminé ce que l'on va observer (les couleurs, les formes, les matériaux), collecter des documents par la photographie (cadre, plan général, gros plan), par le dessin (croquis, frottages), par les mots ou les poèmes traduisant les impressions ressenties, les éléments naturels... Les mettre en valeur en composant un carnet de voyage. Choisir une palette de couleurs réalistes ou non.

- **Façades transformées** : photocopier ou décalquer des images, des photographies de façades d'habitations d'origines géographiques diverses. Les transformer par le dessin, les couleurs, le découpage et le collage.